

Roswitha Haftmann Stiftung

Communiqué de presse

Zurich, le 18 novembre 2004

L'artiste britannique Mona Hatoum reçoit aujourd'hui le prix de la fondation Roswitha Haftmann, récompense artistique la plus richement dotée en Europe.

Le Conseil d'administration de la fondation Roswitha Haftmann à Zurich a décidé de décerner pour l'année 2004 le prix de la fondation Roswitha Haftmann, doté de CHF 120'000.-, à Mona Hatoum. Cette artiste, née en 1952 dans une famille palestinienne, vit depuis 1975 à Londres et elle est considérée comme l'une des artistes les plus importantes de notre époque. Au centre de sa démarche artistique et créatrice, le thème de la détresse humaine.

Lors de la remise du prix, à laquelle doivent assister environ 300 invités, le discours est prononcé par le Dr Evelyn Weiss – ancienne vice-directrice du Musée Ludwig de Cologne et membre du conseil de la fondation Roswitha Haftmann. Stephan Athanas & the ContempArabic Jazz Ensemble accompagnent la chanteuse Samiha Ben Saïd pendant l'apéritif qui suit la cérémonie de remise du prix.

On peut voir actuellement les installations et les sculptures de grand format de Mona Hatoum dans le cadre de plusieurs expositions, comme par exemple au Magasin3 Konshall à Stockholm jusqu'au 19 décembre, à la Galerie René Boudin à Montréal, et dans l'exposition collective «Cordially Invited» de Basis voor Actuele Kunst (BAK) à Utrecht jusqu'au 31 décembre 2004.

Dans l'œuvre de Mona Hatoum, des objets du quotidien, un lit, une chaise ou encore des ustensiles de cuisine sont privés de leur caractère inoffensif et deviennent des armes menaçantes, assez souvent tranchantes, qui donnent à l'observateur une impression de danger intense aussi bien corporel que psychique. La menace qui pèse sur la vie guette au quotidien, c'est son message, et un objet utile, paisible, peut à tout moment se changer en arme, devenir un instrument au service de la violence.

Dans ses travaux, la distanciation joue un rôle central, notamment lorsqu'elle échange les matériaux en utilisant par exemple le caoutchouc au lieu du métal : un lit d'enfant en caoutchouc perd ainsi sa fonction et s'affaisse sur lui-même. D'une façon tout à fait caractéristique, Mona Hatoum lie la menace latente à la beauté formelle, quand par exemple des éplucheurs à légumes géants, en acier, donnent l'impression d'être des outils de torture. Dans une vidéo, partie intégrante de l'une de ses installations, l'exploration de son propre corps sert à illustrer la fragilité de la vie.

c/o Kunsthaus Zürich
Winkelwiese 4
Postfach
CH-8024 Zürich

Tel. 01 253 84 84
Fax 01 253 84 33

La force d'attraction particulière de ses œuvres est notamment due à la grande précision formelle de chacun des détails et à l'arrangement spatial particulièrement astucieux des différents éléments. Les travaux de Mona Hatoum possèdent une forte présence sensuelle, et cette qualité, tout comme l'absence de compromis de sa part et l'empreinte profonde que laissent ses œuvres, font d'elle l'une des artistes contemporaines les plus importantes de notre époque.

Mona Hatoum, dont les parents étaient palestiniens, est née et a grandi à Beyrouth; elle possède un passeport britannique. Son oeuvre a une dimension socio-politique sans pour autant être didactique ou faire preuve d'activisme politique.

Après Walter de Maria, Maria Lassnig et Jeff Wall, c'est au tour de Mona Hatoum de recevoir le prix Roswitha Haftmann.

La Fondation Roswitha Haftmann décerne le prix tous les ans ou tous les deux à trois ans à des artistes, encore en vie, dont l'œuvre présente une importance inégalée. La distinction dotée de CHF 120'000.– est le prix le plus généreux, décerné dans le domaine de l'art en Europe. Le conseil d'administration, qui choisit le récipiendaire, est composé des directeurs (ou d'un de leur représentant) du Musée d'Art de Berne, du Musée d'Art de Bâle, du Musée Ludwig de Cologne et du Kunsthaus Zürich ainsi que des membres, nommément cités dans la lettre de donation ou nommés par le conseil d'administration lui-même.

Roswitha Haftmann (1927–1998) a été professeur de langues et mannequin pour différentes agences américaines. Elle était mariée avec Werner Haftmann, spécialiste en histoire de l'art. À Zurich, elle a dirigé une galerie jusqu'à sa mort, en 1998. Née à Saint-Gall, Roswitha Haftmann aimait la vie sociale et les mondanités, elle a transformé en 1998 sa fortune considérable en un fonds, qui permet aujourd'hui d'alimenter une fondation et de décerner une distinction prestigieuse – le prix Roswitha Haftmann.

Un livre rendant hommage à la fondatrice, qui était aussi belle que dotée d'un sens artistique remarquable, est paru aux Éditions Scheidegger et Spiess. Ce livre «Roswitha Haftmann», écrit par Ludmila Vachtova, est disponible au magasin du Kunsthaus au prix de CHF 38.–.

Vous trouverez des informations sur la fondation sous www.roswithahaftmann-stiftung.com.

Pour toute information et pour commander du matériel photographique :

Björn Quellenberg

+41 (0)1 253 84 11

bjoern.quellenberg@kunsthhaus.ch